

Hommage à Claude PLANTINET

Discours de Mgr Laurent BREGUET Curé de Saint Laud

Eglise Saint Laud Dimanche 9 décembre 2018-16H

Chères Catherine, Jeanne et Claire,

Bien Chers amis de Claude et de sa famille,

Chers paroissiens de Saint Laud,

Claude nous réunit cet après midi dans son vivant souvenir pour cet hommage amical et si mérité.

Permettez-moi de retracer sa vie à grands traits.

Claude est né le 4 septembre 1950 au Langon, une petite commune du Sud Vendée dans une famille profondément chrétienne et aimante.

Il accomplit sa scolarité au petit séminaire de Chavagnes en Paillers puis des Herbiers. Ses humanités achevées, il choisit d'intégrer la Faculté de pharmacie d'Angers d'où il sort brillamment diplômé. Il y rencontre Catherine qui deviendra son épouse quelques années plus tard et avec qui Ils Fondent une famille unie et harmonieuse. Ils auront le bonheur de donner naissance à leurs deux filles Claire et Jeanne.

Pendant trente ans Claude et Catherine exercent avec passion leur métier de pharmacien dans leur officine de Beaurepaire, dans le bocage vendéen. Là, ils sont très appréciés de la population avec qui ils tissent des liens forts d'amitié en raison de leur proximité avec les habitants ne manquant pas de demander des nouvelles de la santé des uns et des autres.

Il y a cinq ans, Claude et Catherine durent quitter leur chère Vendée pour s'installer à Angers pour soigner au mieux Claude, de la maladie qui finira par l'emporter il y a juste un an, et cela malgré son courage et son énergie.

Pendant sa scolarité, Claude est initié à l'orgue par le Père Gaborit, organiste titulaire de la Cathédrale de Luçon, qui voit dans son élève des dispositions prometteuses qui ne seront pas démenties dans l'avenir !

En effet, conjointement à ses études universitaires Claude s'inscrit en classe d'orgue au Conservatoire d'Angers. Il y côtoie deux grands maîtres : André Isoir et Jean-Louis Gil qui par leur savoir et leur pédagogie le font rapidement progresser.

Par son talent et son enthousiasme, et à force de travail assidu, Claude devient un organiste reconnu, et unanimement apprécié pour ses compétences liturgiques d'une part et d'autre part pour sa grande culture musicale. Jean-Sébastien Bach, n'a pratiquement pas de secret pour lui.

Claude aimait accompagner les offices, il jouait ses morceaux avec intériorité comme une prière, se laissant habiter par la musique et les mélodies.

C'est donc naturellement, qu'il offre ses services aux paroisses où il réside : à l'église Notre Dame d'Angers d'abord, puis en Vendée à Montaigu où les curés successifs de cette paroisse apprécient à la fois son jeu, son accompagnement et son sens liturgique, et enfin ici à Saint Laud où ce fut un plaisir de l'accueillir. Nous avons tout de suite sympathisé jusqu'à tisser des liens d'amitié.

Claude aimait venir jouer à Saint Laud où il se sentait à l'aise avec l'ensemble de la communauté paroissiale, avec la chorale, avec Sœur Noëlle, et avec les autres organistes.

Il lui arrivait de remplacer le Père Gaborit, Organiste titulaire des remarquables et réputées grandes orgues de la Cathédrale de Luçon, et c'était à chaque fois pour lui un honneur et un bonheur.

Comme c'était aussi une grande satisfaction et un grand plaisir de jouer quand l'occasion lui était donnée par son ami Mickaël Gaboriau à l'église Saint Sernin de Toulouse, et aussi à la Cathédrale de Fréjus, ou à la prieurale de Cunault en Anjou avec son ami Pierre Boumard.

Ces nombreux amis qui l'ont connu et l'ont apprécié comme son ami organiste Jean-Marc Seguin, savent combien la personnalité de Claude était attachante. Pour lui l'orgue était synonyme d'amitié et de Foi.

Aux heures sombres de sa maladie la musique aura été jusqu'au bout son refuge, son havre de paix et son ressourcement.

Mon Cher Claude, en vous rendant cet hommage, je pense à Catherine, à Claire, à Jeanne et à vos amis qui aujourd'hui s'associent à cette belle prière de Saint Augustin : « Seigneur, nous ne nous plaignons pas parce que vous l'avez enlevé, nous vous remercions plutôt parce que vous l'avez donné. »

Chers amis,

Je ne puis conclure cette allocution sans souligner combien Claude a été toute sa vie un homme de Foi, un chrétien imprégné de l'Évangile, un priant qui avait en lui parmi tant de qualités, le don de l'amitié.

Claude fût un époux attentif et très aimant pour Catherine.

Pour Claire et Jeanne, il fût un père présent et proche, sachant leur témoigner beaucoup d'amour, et sachant les guider dans leur éducation et leurs études pour qu'elles soient ce qu'elles sont aujourd'hui.

Cher Claude vous vivez maintenant dans votre éternité où vous goûtez au Ciel la musique des anges et les symphonies des bienheureux compositeurs qui sur cette terre continuent d'enchanter ceux qui ont la Foi, comme ceux qui se laissent toucher par la splendeur et la beauté de leur art qui permet d'approcher l'invisible.

Je vous remercie.

